

Le fantastique canadien actuel : bref aperçu

Boussad Berrichi

Université d'Ottawa

bberich@uottawa.ca

Abstract

In this article we will present the contemporary francophone fantastic in Canada and its relation to the past tradition. To start with, we will make a short overview of the different genres of the fantastic in order to understand the concrete realizations of those genres in the francophone literatures of Canada (in plural). Second, we will summarize the evolution of the francophone fantastic until nowadays by studying at the same time some aspects of the fantastic through different times and some common themes. Finally, we will deal with some essential works (such as those written by Yann Martel, Hédi Bouraoui, etc.) and the tendencies of those fantastic literatures in Canada.

Key words: Literature and transculturalism. First nations and literature. Canada-Americas-Europe.

Resumen

En este artículo presentaremos lo fantástico contemporáneo francófono en Canadá y sus resonancias con el pasado. A modo de introducción, haremos una breve presentación de los diferentes géneros de lo fantástico para poder comprender la imbricación de dichos géneros en las literaturas francófonas [en plural] de Canadá. A continuación, recopilaremos la evolución de lo fantástico francófono hasta la actualidad abordando en paralelo ciertos aspectos de lo fantástico a través de diferentes épocas y de algunas temáticas recurrentes. Finalmente, presentaremos algunas obras clave e ilustrativas (tales como las de Yann Martel, Hédi Bouraoui, etc) y las tendencias de estas literaturas fantásticas en Canadá.

Palabras clave: Literatura y transculturalismo. Primeras naciones y literatura. Canadá-Américas-Europa.

Résumé

Dans cet article, nous présenterons le fantastique contemporain francophone au Canada et ses résonances avec celui du passé. En guise d'introduction, nous ferons une courte présentation des différents genres du fantastique afin de comprendre l'imbrication de ces genres dans les littératures francophones du Canada au pluriel. Ensuite, nous retracerons l'évolution du fantastique francophone jusqu'à aujourd'hui en abordant en parallèle certains aspects du fantastique à travers les époques et quelques thématiques récurrentes. Enfin, nous

présenterons quelques œuvres marquantes et illustratives (telles que celles de : Yann Martel, Hédi Bouraoui, etc) et les tendances de ces littératures fantastiques au Canada.

Mots clés : littérature et transculturalisme, premières nations et littérature, Canada-Amériques-Europe.

« Si les mots n'étaient que ce qu'ils veulent dire,
ce serait la fin de toute littérature ».

Mouloud Mammeri (1986 : 7)

0. Introduction

Le fantastique a fait couler beaucoup d'encre. Il est nécessaire de rappeler certaines nuances de ce genre littéraire qui a ses propres genres (« sous-genres »). Par fantastique, nous entendons trois genres littéraires qui sont: la fiction imaginaire, la fiction mystérieuse et la science-fiction. Ainsi, la fiction imaginaire est la littérature qui est proche des légendes, des mythes et du réalisme. Premièrement, la fiction imaginaire se base sur des actions héroïques dans un monde étranger à l'humain. Deuxièmement, la fiction mystérieuse, c'est un genre qui se focalise sur des situations d'horreur et du surnaturel, à savoir le monde imaginaire par le biais d'un objet ou d'un phénomène surnaturel inexplicable que possède une personne bouleverse le monde ordinaire des êtres, le tout dans un « monde réaliste ». Enfin, la science-fiction est une narration sur l'évolution ou le changement que fait subir au monde réel une découverte scientifique ou technologique dans un futur lointain en lien avec le présent. Il y a lieu de noter tout de même que, dans certains textes, ces trois genres sont parfois mêlés et/ou juxtaposés dans la narration et c'est ce que nous allons voir plus loin.

1. Errance et traversée du fantastique : de l'Europe vers l'Amérique du nord

L'une des activités les plus répandues durant le XIX^e siècle chez les écrivains et transcripteurs Canadiens français est la fixation par l'écrit des textes oraux issus de la mémoire populaire, et les écrivains de l'époque se sont donnés à cette tâche dont il y avait : Philippe Aubert de Gaspé fils, Louis Fréchette, Joseph-Charles Taché, Faucher de Saint-Maurice, Paul Stevens, William Henry Drummond, enfin le plus connu est Honoré Beaugrand. Durant cette période, il fallait fixer la tradition populaire créée

au Canada ou/et apportée d'Europe, notamment de France comme un « viatique du barde ». Ce « viatique du barde » est constitué de légendes, contes, fables, chansons, croyances, récits mystiques et historiettes. De nombreux textes ont connu du succès chez les paysans, bûcherons, pêcheurs, coureurs de bois, etc. Toutefois, certains textes avaient connu des transformations, des « modifications »¹ et des influences d'autres cultures et langues à travers les époques et c'est ce qui a enrichi grandement cette littérature des Canadiens français. À ce propos, Rainier Grutman (1997 : IV, couverture) qui a consacré une recherche minutieuse à cette question écrit:

Au XIX^e siècle déjà, les romans, contes et légendes du Québec se réfèrent à des niveaux de langue plus populaires, citent l'anglais de Shakespeare ou de Walter Scott, le latin de Virgile ou celui des cérémonies religieuses, et font résonner des bribes d'amérindiens ou de créole.

En effet, certains textes littéraires, depuis le XIX^e siècle notamment le genre fantastique, sont devenus des référents culturels et connaissent un succès non négligeable par leur adaptation à divers arts, tels que la bande dessinée, la chanson, les films en 3 D, etc. Et parmi ces textes, il y a le recueil de légendes d'Honoré Beau-grand sous le titre *La Chasse-galerie* publié en 1900 dont l'une des légendes porte le même titre que celui du recueil. Si ce texte est devenu célèbre encore de nos jours, c'est parce que les lecteurs trouvent encore des résonances littéraires mais aussi à cause de sa portée symbolique chargée d'imaginaire populaire sur les Canadiens français d'autrefois.

2. *La Chasse-galerie* ou le fantastique qui se conjugue au passé avec le présent

La Chasse-galerie est une légende populaire. Elle raconte l'aventure des bûcherons qui ont fait un pacte avec le diable afin de revoir leur famille la veille du jour de l'an. Ce texte est au « creuset » même du fantastique littéraire francophone du Canada et plusieurs artistes, tels que des peintres, des cinéastes et des chanteurs, avaient repris cette histoire à leur façon. Inspirée des légendes européennes que les colons ont ramenées avec eux, elle met en scène des thématiques qui touchent particulièrement les habitants du Canada. Le trajet est du haut de la Gatineau à Lavaltrie (dans la province du Québec d'aujourd'hui). Voici de quoi aurait l'air l'itinéraire des bûcherons de nos jours et en voiture. Il s'agit d'un peu plus de 200 km ce qui équivaut à presque

¹ Sur cette question des modifications, voir Ricard (1989 : 159).

trois heures de route. On peut donc dire que le canot d'écorce volant est beaucoup plus efficace.

Dans cette histoire, un groupe de bûcherons isolés en forêt scella un pacte avec le diable afin de voyager rapidement en direction de leur village à bord d'un canot volant pour retrouver leur bien-aimée le soir de la Saint-Sylvestre vers 1858. En aucun temps, ils ne devaient invoquer Dieu ou toucher le clocher d'une église. L'embarcation est portée par les forces surnaturelles à condition de respecter l'interdiction des jurons et blasphèmes. La perte de leur âme était le prix à payer. Le personnage principal est Joe le cook ; Baptiste Durant est le personnage secondaire ; le Satan est le personnage absent, mais important dans l'histoire. Les bûcherons font un pacte avec le diable, et...

Satan ! roi des enfers, nous te promettons de te livrer nos âmes, si d'ici à six heures nous prononçons le nom de ton maître et du nôtre, le bon Dieu, et si nous touchons une croix dans le voyage. À cette condition tu nous transporterás, à travers les airs, au lieu où nous voulons aller et tu nous ramèneras de même au chantier ! (Beaugrand, 1989 : 85).

Par ailleurs, *La Chasse-galerie* a connu plusieurs adaptations dont L'Office national du film du Canada a produit un court métrage (Ousselin) en dessin animé pour mettre en visuel cette fameuse légende et d'autres légendes du même recueil, notamment *Le diable de la chasse galerie* (Gagnon). En effet, plusieurs artistes de la chanson ont également repris la légende bien connue en lui donnant d'autres « couleurs propres » et en la réactualisant. C'est le cas de l'interprétation de la légende *La Chasse-galerie* sous une composition-interprétation musicale de Claude Dubois (Mr Papalouza), ensuivie d'une nouvelle composition (TrapJacks) de Michel Rivard. De nos jours, dans la culture populaire au Québec, *La Chasse-galerie* occupe une place de choix dans le fantastique et le recueil est le plus connu et vulgarisé sous plusieurs supports audio-visuels. De plus, d'autres romanciers et nouvellistes sont influencés ou/et s'inspirent du recueil d'Honoré Beaugrand. Parmi les romanciers, nous pouvons citer Noël Audet, un romancier qui récuse les formules parfaites, celles qui emboîtent le texte. Toutefois, la narration dans ses écrits porte une influence parfois traditionnelle. Or, il y a dans son style des techniques narratives spécifiques qui s'inscrivent dans une optique nouvelle de la fiction, et, selon l'auteur, c'est celle de « l'ordre de la fiction » (Audet 2005 : 48). Par ailleurs, ce qui est récurant chez Noël Audet c'est le merveilleux qui traverse ses textes. Selon Petr Kyloušek (2007 : 99) : « Deux de ses [Noël Audet] romans recourent au merveilleux – *L'ombre de l'épervier* (1988) et *La Terre*

promise, Remember! (1998) –, toutefois chacun de manière différente ». En effet, une influence de la littérature orale des Canadiens français est certaine sur le merveilleux dans les romans de Noël Audet notamment les légendes *La Chasse-galerie*. De plus, l'auteur y fait allusion dans ses écrits notamment dans son roman *La Terre promise, Remember!* Et le conte de

La Chasse-galerie fournit au romancier le motif universel du « vol magique » qui s'effectue non pas sur le canot volant des bûcherons de la chasse-galerie, mais bien sur « la machine la plus grotesque » (*TP*, p. 19) qui soit, un cochon volant appelé dérisoirement Remember (Arsenault, 2002 : 84).

En effet, Audet a choisi un animal, un cochon, qui voyage à la fois dans l'espace et à travers le temps. De plus, ce cochon parle et fait partie de la famille du narrateur, les Doucet, éleveurs de porcs. Par ailleurs, Noël Audet n'est pas le seul écrivain québécois à recourir au merveilleux, il y a aussi Jacques Ferron, et avant lui Yves Thériault, auteur de nombreux contes et légendes collectées de la tradition orale, parfois modifiées ou créées. Notons tout de même que le fantastique dans les écrits d'Yves Thériault est dans le registre du grotesque, à savoir qu'il « s'y dégage une atmosphère singulière qui participe de la réalité et du rêve, transgressant les frontières entre les règnes minéral, végétal et animal » (Pittet, 1990 : 181). Il ne reste pas moins qu'il y a une influence certaine de ces conteurs du XIX^e siècle, notamment le fantastique lié au surnaturel religieux sur certains fantastiqueurs des années 1960.

3. Du surnaturel religieux à la thématique politique

Depuis la naissance de la Nouvelle-France en Amérique du nord jusqu'au XX^e siècle, la religion occupait une place capitale dans tous les domaines. La littérature a été dans certains cas au service de la religion. Ainsi, de nombreux contes sont imbibés du merveilleux religieux et associés à « l'imagerie catholique » (Janelle, 1999 : 5) et des personnages surnaturels occupent une place de choix tels que : le diable, la sainte Vierge, le petit Jésus, les saints, etc. Le surnaturel religieux est utilisé pour lutter contre certaines transgressions des vertus « catholiques » et pour exemple : la coquetterie, l'ivrognerie, le blasphème, etc. Toutefois, le surnaturel religieux alimentait le fantastique durant cette période car la foi catholique chez les Canadiens français est intimement rattachée à leur « identité linguistique » à savoir la langue française. Il faut attendre les années 1966, avec les bouleversements socio-politiques au Québec, pour voir l'apparition de plusieurs courants politiques et revendicatifs comme le mouvement souverainiste au Québec, le féminisme et la laïcisation de l'État provin-

cial, notamment la politique, la culture, l'éducation, etc. Et la littérature commence un nouveau souffle en dehors de l'embrigadement religieux, dont elle était parfois enfermée auparavant, et certaines tendances apparaissent dans le champ littéraire notamment dans la littérature au féminin ou/et féministe, souverainiste/nationaliste, voire les littératures engagée et réaliste. Durant les années 1960, la science-fiction commence à intéresser davantage les écrivains, les éditeurs et les lecteurs notamment avec l'arrivée des séries télévisées, des films policiers et de la conquête de l'espace dans le contexte de la guerre froide, et quelques fictions antinucléaires marquent la période tendue des années 1960.

Comme Yves Thériault, le jeune Michel Tremblay choisit d'écrire du fantastique. On reconnaît l'influence de Poe et de Jean Ray sur les *Contes pour buveurs attardés* (1966) de Michel Tremblay et son récit *La Cité dans l'œuf* (1969). Durant les années 1970, le fantastique commence à s'éloigner des thèmes et genres traditionnels avec l'émergence de jeunes écrivains qui publient dans les revues, les recueils de nouvelles, etc. Avec les revues et les collections, un lectorat commence à se constituer autour de la science-fiction, notamment avec la revue *Requiem*, fondée en 1974, dans la tradition nord-américaine des fanzines et a eu un ancrage certain au Québec. D'autres publications ont suivi telles que la trilogie *En hommage aux araignées* (1974) de Esther Rochon. À noter que la revue *Requiem* est devenue *Solaris* à partir de 1979, nom chargé de sens, sous la direction littéraire d'Élisabeth Vonarburg, devenue ensuite écrivaine du fantastique. Autour de la revue, de jeunes écrivains ont publié leurs premiers textes, un jeune lectorat commence à s'élargir et un champ littéraire à prendre une forme plus vaste. La science-fiction occupe une place significative dans le champ littéraire et dès 1984, ce sera au tour de *L'Année de la science fiction et du fantastique québécois*. À cela, s'ajoute les concours, les rencontres, les tables rondes et autres prix de reconnaissance qui donnent une dimension intéressante au genre fantastique et à la science-fiction. À noter que depuis les années 1970 jusqu'à la fin des années 1990, le fantastique dominait. Par ailleurs, concernant la thématique de la question politique, la fiction fantastique canadienne lui accorde une place non négligeable. À propos du fantastique en langue anglaise, nous pouvons citer *The Dominion in 1983* de Ralph Centennius, livre de fiction dont l'histoire commence par une menace d'invasion du Canada par les États-Unis en 1883. Un autre sous le titre *Storm of '92* de W.H.C. Lawrence raconte une invasion de l'Ontario par les États-Unis. Les deux livres sont des illustrations de la crainte des Canadiens d'être envahis par les Américains notamment durant la crise énergétique du « choc pétrolier » des années

1970. À l'intérieur du Canada, la séparation du Québec reste un sujet de préoccupation pour les écrivains de langues française et anglaise. Une certaine littérature du fantastique n'a pas cessé d'aborder le sujet depuis des années à ce jour. Et parmi les livres qui ont abordé la question dans une fiction fantastique, en s'appuyant sur des événements politiques et enjeux-tractations géopolitiques au niveau du Canada et sur la scène internationale, c'est le livre *Chronoreg* (1996) de Daniel Sernine. Le livre de Sernine fait écho au référendum de 1995 dont le résultat était que le Québec vote Non à sa séparation du Canada. Or, *Chronoreg* représente un Québec souverain suite à la victoire des indépendantistes au référendum de 1995. Le livre est publié en 1996, mais est-ce que l'auteur l'avait écrit avant le référendum ? Ou bien il a inversé la situation pour donner plus de pertinence à son sujet. Enfin, la fiction fantastique sert de véhicule à d'autres auteurs pour traiter de l'incidence des politiques gouvernementales.

4. Du renouveau au fantastique transculturel

Dès la fin des années 1999 au Québec, un vent d'évolution particulier souffle sur la littérature, et la science-fiction occupe la place importante chez les lecteurs. Ainsi, le fantastique cède sa place à la science-fiction notamment grâce à la publication de deux collectifs, *Transex lucides* dirigé par René Beaulieu et Guy Sirois, aussi *Futurs sur mesure* sous la responsabilité de Susanne Julien de l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse. Depuis, le nombre de publications de la science-fiction est devenu plus important que celui du fantastique. Certains critiques avancent l'idée que ce recul du fantastique est attribuable à la rareté des *fanzines spécialisés*. De notre point de vue, il y a d'autres facteurs qui ont contribué au recul voir au « remodelage » du fantastique, et par « remodelage » nous entendons « imbrication » du fantastique et de la science-fiction. Aussi, le cinéma et les programmes scolaires ont largement privilégié la science-fiction. De plus, les revues spécialisées ont contribué à cette tendance par la publication soutenue et encouragée de la science-fiction au détriment du fantastique. Enfin, le champ littéraire a connu une évolution rapide dont les éditeurs privilégient la science-fiction car selon les dires de certains, la nouvelle génération est plus réceptive et prenante de ce genre de littérature. Toutefois, la visibilité de la science-fiction et du fantastique passe de plus en plus par le livre. Pour prendre leur place dans les librairies, la science-fiction et le fantastique doivent être soutenus par une production abondante et une diffusion régulière.

Fait remarquable, ces dernières années, de nombreux textes où le fantastique et la science-fiction sont imbriqués ou du moins qui abordent des thématiques nouvelles (parfois devenues « à la mode ») ont connu des succès remarquables, citons pour exemple : *Lima Destroy & Robinette Spa* de Mélika Abdelmoumen, *Marjorie Stonehenge* de Patricia Posadas, *Diane la foudre* de Ghislain Taschereau, *L'Atlas de l'au-delà* de Richard Purdy, *J'épouserai le petit prince* de Karim Akouche, etc. De plus, l'évolution du fantastique ne cesse de se transformer et de nouvelles thématiques émergent, des formes et styles se transforment, voire même l'imbrication des genres littéraires (roman-poésie-nouvelle-théâtre) qui fait naître la fiction fantastique transculturelle. À ce propos, *Rose des sables* d'Hédi Bouraoui est un parfait exemple du fantastique transculturel, sans oublier *L'Histoire de Pi* (2001) de Yann Martel, roman fantastique qui a eu un succès en librairie (best-seller) et a été adapté au cinéma (CineAdicto13 et Les cinémas Gaumont-Pathé). À ce propos, la transculturalité dans le roman fantastique de Yann Martel se repose sur un système très complexe dont Patrick Imbert (2012a, 2012b) lui a consacré des analyses très fines sous une lecture transversale pour comprendre certains aspects « originaux » de *L'Histoire de Pi*. Par ailleurs, *Rose des sables* d'Hédi Bouraoui est publié la première fois en 1998 aux éditions Vermillon (Ottawa) et a décroché le Grand prix du salon du livre de Toronto de 1998. Le livre se présente à la fois comme un conte philosophique et poétique en vingt séquences et aux vers irréguliers. Ce conte, en plus de sa dimension fantastique, présente plusieurs thématiques encore d'actualité, dont la question de l'immigration, la mondialisation, le trans-inter-culturalisme, le rapport Nord/Sud dans ce village global. Par ailleurs, *Rose des sables* est un conte fantastique qui insiste sur l'interaction de l'homme et de son milieu quand à toute formation d'éléments culturels pour un humanisme transculturel, à savoir que, pour Hédi Bouraoui, le transculturalisme est :

une profonde connaissance de soi et de sa culture originelle afin de la trans/cender d'une part, et de la trans/vaser d'autre part, donc la trans/mettre, à l'altérité. Ainsi se créent des ponts de compréhension, d'appréciation, de tolérance, de paix entre le moi et les autres, la culture d'un pays à l'autre dans son in-traitable différence (Bouraoui, 2005 : 10).

En effet, les vers de Bouraoui investissent ce transculturalisme à leur manière en mêlant au conte le thème pertinent de la mémoire comme parole fantastique transculturelle.

5. Pour ne pas conclure

Le fantastique est bien présent au Canada, notamment au Québec et en Ontario francophone dont certaines revues consacrent des numéros à la fiction fantastique telles que : *Solaris*, *XYZ* et *La revue de la nouvelle*. À noter qu'au Québec, les éditions *Vent d'Ouest*, *Alire* et *La Veuve Noire éditrice* se spécialisent dans la publication des œuvres fantastiques, dont nous pouvons citer quelques unes : *Sur le seuil* et *Aliss* de Patrick Senécal, *La mémoire du lac* et *La peau blanche* de Joël Champetier, ou *Au rendez-vous des courtisans glacés* de Frederick Durand. Enfin, durant toute l'histoire du Canada, la littérature fantastique dans les deux langues officielles s'inspire à la fois d'influences mondiales que nationale notamment des premières nations (Amérindiens et Inuits). Et la littérature fantastique des autochtones du Canada est le creuset d'une grande civilisation de l'Amérique du nord. Par ailleurs, le fantastique est le reflet des préoccupations qui orientent l'évolution des arts et des sciences au Canada comme ailleurs dans ce « village global »².

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARSENAULT, Solange (2002) : « *La terre promise, Remember !*: l'odyssée carnavalesque de Noël Audet ». *Voix et images* 82/1, 83-87.
- AUDET, Noël (2005) : *Écrire de la fiction au Québec*. Montréal, XYZ.
- BEAUGRAND, Honoré (1989) : *La Chasse-galerie et autres récits*. Édition de François Ricard. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- BOURAOUI, Hédi (2005) : *Transpoétique, éloge du nomadisme*. Montréal, Mémoire d'encrier.
- CINEADICTO13 : « La vida de Pi trailer español ». *Youtube*. Vidéo en ligne, disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=nq6uzUbWC2U>.
- GAGNON, Olivier : « Les sombres légendes de la terre. Le diable de la Chasse-galerie ». *Youtube*. Vidéo en ligne, disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=OuHkR-WO1obM>.
- GRUTMAN, Rainier (1997) : *Des langues qui résonnent. L'hétérolinguisme au XIXe siècle québécois*. Montréal, FIDES – CÉTUQ.
- IMBERT, Patrick (2012a) : « Le texte littéraire et la transculturalité », in *Le transculturel et les littératures des Amériques*. Ottawa, Université d'Ottawa, 19-56.
- IMBERT, Patrick (2012b) : « Transactions / trans-actions », in *Trans, multi, interculturalité, trans, multi, interdisciplinarité*. Québec, Presses de l'Université Laval, 55-79.

² « Village global » (en anglais « Global Village ») est une expression métaphorique de l'écrivain canadien Marshall McLuhan (cf. 1967 : 24).

- JANELLE, Claude (1999) : « Présentation », in *Le XIX^e siècle fantastique en Amérique française*. Québec, Éditions Alire, 3-7.
- KYLOUŠEK, Petr (2007) : « Le merveilleux et la fiction dans le roman historique *La Terre promise, Remember !* de Noël Audet ». *Études Romanes de Brno* 37/1, 99-111.
- LES CINÉMAS GAUMONT-PATHÉ : « L'Odyssée de Pi. Bande annonce teaser (VF) ». *Youtube*. Vidéo en ligne, disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=8hsJ2l02N-w>.
- MAMMERI, Mouloud (1986) : « Les mots, les sens et les rêves ou les avatars de Tamurt ». *Awal-Cahiers d'études berbères*, 2, 7-20.
- MARTEL, Yann (2001) : *Life of Pi (L'Histoire de Pi)*. Toronto, Éditions Knopf Canada.
- MCLUHAN, Marshall (1967) : *The Medium is the Massage. An Inventory of Effects, with Quentin Fiore*. New York, Bantam Books.
- MR PAPALOUZA : « Claude Dubois. *La Chasse-galerie* », *Youtube*. Vidéo en ligne, disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=xI58RasCJTW>.
- OUSSELIN, Catherine : « *La Chasse-galerie* d'Honoré Beaugrand ». *Youtube*. Vidéo en ligne, disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=INl5fuEh23g>.
- PITTET, Danielle (1990) : « Analyse des procédés grotesques dans "Le sac tiré" de *Conte pour un homme seul* d'Yves Thériault », in Maurice Émond (éd.), *Les voies du fantastique québécois*. Québec, Nuit blanche, 179-201.
- RICARD, François (1989) : « La rencontre de deux mondes », in Honoré Beaugrand, *La Chasse-galerie et autres récits*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 145-169.
- TRAPJACKS : « Martin de la Chasse-Galerie de la Bottine Souriante (1994) : *La Mistrine* ». *Youtube*. Vidéo en ligne, disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=-efpdOA4y5IE&list=PL36T7sVMn86u-UXDc2FqCDeuKwRj0sDwn>].